

Raymond Ranjeva : « Les élections ne sont pas les véritables solutions »

Les Nouvelles – 14/08/10

Contrairement à ce que la majorité croit dans le processus de recherche d'une sortie de crise, le professeur Raymond Ranjeva ne pense pas que les élections soient la meilleure solution permettant de résoudre d'une manière pérenne la crise qui perdure.

Au cours de la conférence qu'il a accordée à la presse, le juge international en retraite annonce : « *Les Malgaches ont une maladie et les élections ne sont pas les meilleurs médicaments. Ce n'est pas en votant pour une personne ou encore en usant des différentes technologies qui vont résoudre les problèmes existant à Madagascar mais c'est l'esprit en tant que Malgache qui est « malade » et doit être soigné. A cet effet, je propose, à titre d'offre de service, le programme « Vonjy aina » comme solution de sortie de crise* ». Le « *Vonjy aina* » propose, entre autres, un projet se basant sur le « *fifampihavanana* ». Dans ce sens, « *personne ne joue le rôle de médiateur ni de belligérants mais chacun des Malgaches prend sa part de responsabilité. Les intellectuels, par exemple, s'ils agissent selon l'esprit réellement malgache, contrairement à ceux qui sont influencés par les pratiques étrangères, peuvent apporter des « remèdes » à la situation qui prévaut actuellement. La population connaît les inconvénients de la tenue des scrutins vu les expériences qu'elle a vécues ces derniers temps* », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, Raymond Ranjeva n'a pas manqué de préciser que la transition est la période la plus difficile qu'un Etat traverse à un moment donné. « *C'est à cette période que toutes les entités analysent les faits qui se sont déroulés ainsi que les mesures à prendre. Cependant, la majorité n'est pas consciente de cette situation mais fait toujours face à de fausses solutions qui se répètent. Le rôle de la Transition serait de laisser à la population la liberté de choisir la structure de la société qu'elle veut* », poursuit le frère aîné de l'ancien ministre des Affaires étrangères.

Ainsi, un climat politique apaisé, le retour au respect de l'Etat de droit ainsi que des droits de l'homme ou encore le respect de la neutralité laquelle devrait être « *active et positive* », selon toujours ce juge international, doivent être pris en compte dans la recherche de cette sortie de crise.

En avançant des propositions, Raymond Ranjeva déclare ne solliciter aucun siège au niveau de la Transition. « *Il s'agit seulement d'une offre de service* », a-t-il précisé. Donc, « *Je ne représente aucun politique d'un membre de la communauté internationale dans mes activités. Je réagis en tant que Malgache. J'aimerais préciser en outre que ma vision et celle de la Transition actuelle ne sont pas les mêmes. Pour moi, il faudrait définir et préciser la mission des politiques dans la gestion de l'Etat et celle des autres entités. Il nous faut une transition technocrate* », poursuit-il.

Source : <http://www.les-nouvelles.com/spip.php?rubrique12>